



Le code Morse

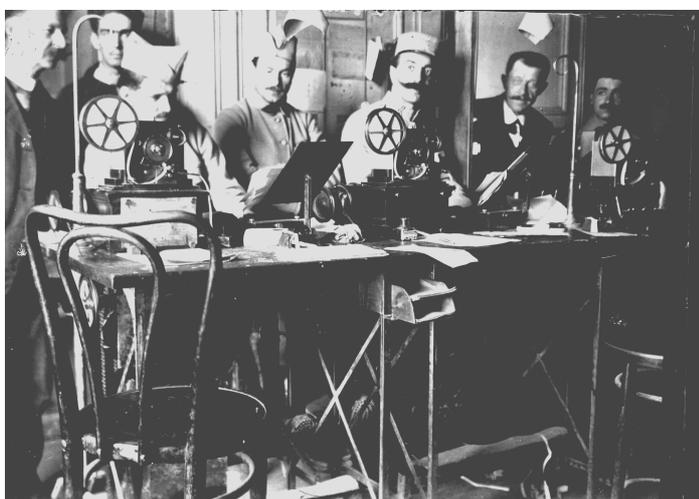
Par Daniel TANT

Le code Morse est une procédure pour transmettre des lettres ou des chiffres, en les représentant par des impulsions électriques plus ou moins longues (représentées par des points et des traits).

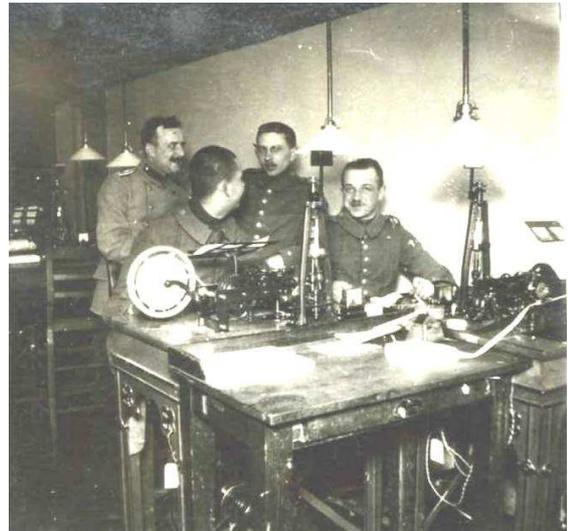
Attribué à Samuel Morse, ce code créé en 1832, est utilisé dans certaines procédures automatiques de la marine, de radiobalises d'aviation ou chaque fois que les liaisons sont défectueuses par faiblesse des signaux ou par des parasites.

Aujourd'hui l'usage du morse est rare. La marine s'en sert pour communiquer entre navires par faisceaux lumineux. L'aviation a abandonné cette procédure.

Seule l'armée continue à se servir régulièrement du morse car il est primordial que les messages soient clairement compris par les destinataires, surtout pour la cryptologie car, en cas de transmission d'un message chiffré par une machine à rotor, une lettre oubliée ou mal chiffrée rend l'ensemble du message inintelligible.



*Pendant la Première guerre mondiale, la télégraphie par morse est le plus fiable des moyens de transmissions utilisés par les Etats-majors.
ci-dessus : dans un centre de transmissions dans la Marne.*



ci-dessus à droite et à gauche : à Kowno (aujourd'hui Kaunas) à l'Etat-major du maréchal allemand Hindenburg



Pour transmettre des impulsions plus ou moins longues, l'opérateur de morse se sert d'un buzzer, qui n'est qu'un contacteur électrique.



Il suffit de deux fils pour communiquer en morse. Ce téléphone de campagne d'origine canadienne est muni d'un buzzer sur sa partie supérieure. Si la communication vocale est de mauvaise qualité, les opérateurs peuvent aussitôt transmettre en morse, et écouter la réponse par le biais des écouteurs.



Certains radio-amateurs, fidèles aux traditions, continuent à communiquer en morse. Ci-dessus un petit émetteur-récepteur disposant d'une prise micro, mais la languette au milieu à droite est un buzzer pour les communications en morse.



Aujourd'hui les avions ne communiquent plus par morse. Ci-contre à gauche : une boîte de chiffrement vocal d'un avion de ligne.

ci-contre à droite : La valeur d'un opérateur radio dépend de sa vitesse de transcription. Pendant la Seconde guerre mondiale, pour s'entraîner à la vitesse, les opérateurs écoutaient cet appareil, sorte de magnétophone dont la bande présente des sons longs ou courts. L'appareil est doté d'un réglage de la vitesse, d'un amplificateur à lampes et d'une écoute sur haut-parleur, ainsi l'opérateur peut écrire sans avoir d'écouteurs sur les oreilles. Il peut être branché sur deux lignes télégraphiques et le jack peut recevoir un manipulateur morse. La bande en papier est lue par une cellule photo-électrique (déjà). Le son est émis par haut-parleur, ce qui libère les mains de l'opérateur qui peut également régler la vitesse de lecture. Une prise de jack sur le panneau avant permet de brancher un manipulateur. L'arrière de l'appareil présente deux arrivées pour des lignes téléphoniques. Une version civile a été construite aux U.S.A. de 1920 à 1983 sous le nom d'Instructograph.

